

L'harmonie cachée. Matériaux préparatoires pour la description de la poétique d'Héraclite au niveau des phonèmes - Esquisse d'une théorie générale de la phonique

jeudi 29 décembre 2016, par [Serge Mouraviev](#)

On trouvera ce texte en ligne, ainsi que de très nombreux autres travaux de Serge Mouraviev, également [ici](#).



Une des particularités de la prose du philosophe grec Héraclite d'Éphèse est sa richesse exceptionnelle (à tous les niveaux linguistiques) en structures poétiques et figures de rhétorique dont il faut tenir compte et comprendre le rôle si on souhaite vraiment s'initier à sa doctrine ou, plus exactement, communier sous (comme on « communique sous les saintes espèces ») le sens profond de sa perception du monde. Sans une telle communion, il ne reste de la doctrine qu'une carcasse — géniale, peut-être, mais désincarnée — qu'il serait aussi absurde d'identifier avec la Parole (le « Logos ») du penseur qu'il est absurde de goûter la poésie d'Eugène Onéguine [le roman en vers de Pouchkine] d'après une traduction littérale en français. Mais à la différence d'Eugène Onéguine, la prose d'Héraclite ne se prête pas à une lecture directe, car elle est écrite dans une langue aujourd'hui morte dont les lois, quoi que nous fassions, ne se graveront jamais dans le cortex de notre hémisphère gauche. D'où la nécessité de les appréhender indirectement, au moyen d'une analyse consciente, qui doit être suivie d'une synthèse tout aussi consciente, et ce n'est qu'après que nous pourrions parler d'une perception plus ou moins adéquate du texte. [...]